



### SPÉCIAL LA BAULE

# Les villas cachées de Pornichet

La petite commune, qui compte quelques bijoux architecturaux, n'a rien à envier à La Baule.

PAR BAUDOIN ESCHAPASSE

En 1857, le train arrive à Saint-Nazaire. C'est le point de départ du développement de ce qu'il est convenu d'appeler, à partir de 1911, la Côte d'Amour. Les premiers touristes logent à La Vieille Auberge, le long de l'étié. Mais nombreux sont ceux qui tombent amoureux du lieu.



Ils vont faire la fortune d'un Nantais, Jacques-Yves Berthault, qui a acheté plus de 500 hectares de dunes en 1845 afin d'y développer une plantation de pins. Finalement, cet ancien armateur abandonne la sylviculture et lotit ses terrains. Les résidences qui sortent de terre pour accueillir les vacanciers prennent des noms bucoliques (Les Algues, Les Mouettes, Korrigan)

ou plus énigmatiques (Malgré tout, Charivari). En moins d'une génération, plus de 300 maisons sont édifiées dans ce qui n'était auparavant que deux petits hameaux cernés par les marais salants : celui de Saint-Sébastien, tourné vers l'agriculture, et un petit village de pêcheurs sur la pointe du Bé. Passionné d'histoire et auteur de plusieurs ouvrages sur la presqu'île, Eric Lescaudron nous emmène à la découverte des plus belles réalisations architecturales de cette époque où les «bains de mer» bouleversent le littoral.

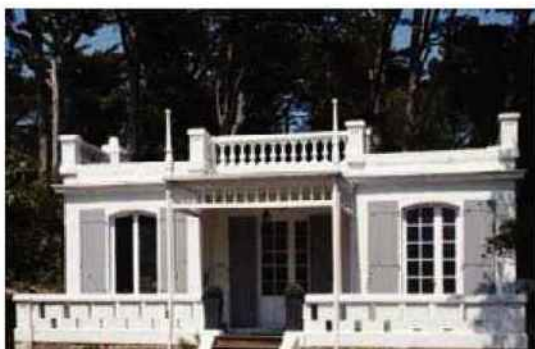
• Eric Lescaudron au balcon du Clos du Buisson. Cette maison, autrefois surnommée Ker Antonio, fut dans les années 1920 une pension de famille très courue, avant que l'architecte Emile Erbeau n'y installe son cabinet.

### RAMUNTCHO La plus citadine

Marius Pavet, administrateur des Grands Magasins du Louvre, fondés à Paris en 1855, est passé à la postérité pour avoir «inventé» le papier crépon. A Pornichet, il a fait bâtir plusieurs maisons pour ses enfants. Quatre d'entre elles portent des noms de ville : Tunis (devenue Les Farfadets, 4, avenue de l'Océan), Alger (6, avenue de l'Océan), Mogador (2, avenue des Acacias) et Tamatave (aujourd'hui détruite). D'abord surnommée Carmen (en référence à l'opéra de Bizet que la fille de Pavet rêvait d'interpréter), cette maison sera rebaptisée Ramuntcho (Raymond en basque) par la suite.  
9, avenue des Fougères.



AUGUSTIN LE GALL / HANTHAM / GEA - DR



### LE PETIT TRIANON La plus royale

Clin d'œil au « petit château » conçu entre 1762 et 1768 à Versailles par l'architecte Gabriel pour Mme de Pompadour, ce discret cottage appartient aujourd'hui au groupe Partouche, qui y loge ses employés saisonniers. Il a été construit en 1885 par Achille Multier, un magistrat champenois. Trois ans plus tard, il est racheté par l'industriel Henri Hertel, qui vient d'installer son usine de construction de cycles à côté du vélodrome, dont subsiste aujourd'hui la tour de contrôle d'où l'on chronométrait les coureurs (avenue Gilbert-Vaillant). Il disposait à l'origine d'un terrain de plus de 1 600 mètres carrés courant jusqu'à la plage. C'est sur cette parcelle qu'a été construit l'actuel casino en 1911.

24, avenue Collet.

AUGUSTIN LE GALL-HAYTHAM-REA



### KER BON ACCUEIL La plus officielle

Cette grande demeure aux toits pointus, ornés de frises en bois, accueille aujourd'hui l'hôtel de ville. Elle a été construite en 1910 par l'entrepreneur qui a prolongé en 1874 et 1875 la ligne ferroviaire de Saint-Nazaire au Croisic, un certain M. Vigner. Elle est restée dans le patrimoine de cette famille jusqu'en 1950, date à laquelle le maire de Pornichet, Achille Bertoye, marié à Caroline Vigner et sans enfant, en a fait don à la commune.

120, avenue du Général-de-Gaulle.

### CHARIVARI La plus stylée

Edifiée en 1913 à côté d'une maison forestière appartenant à Jacques-Yves Berthault, cette jolie villa à balcons a appartenu au maire de Nantes, Paul Bellamy (1866-1930), dont le grand-père, Hippolyte Durand-Gasselin, architecte, avait dessiné les plans du célèbre passage Pommeraye. C'est au même architecte que l'on doit la construction de l'une des plus anciennes villas de Pornichet (la Malgré tout, 8, avenue Yolande).

2, avenue du Rêve.





### KER SOUVERAINE

#### La plus bling-bling

Difficile d'ignorer sa façade blanche ornée de sirènes. Cette villa hollywoodienne, un peu kitsch, posée sur le remblai, est la seule maison de Pornichet à être inscrite à l'inventaire des monuments historiques. Cette demeure a été construite en 1925 par les architectes de Saint-Nazaire Henri Godivier, Georges Vachon et Adrien Grave, pour la « danseuse » Suzanne de La Noue, amie du constructeur automobile Lucien Rosengart. Rachetée en 1938 par le propriétaire d'un laboratoire pharmaceutique puis par un industriel suisse qui repeint la maison en rose, Ker Souveraine n'a retrouvé sa teinte d'origine qu'en 2002, à l'occasion de son classement.

202, boulevard des Océanides.



### SIGURD

#### La plus lyrique

De nombreuses villas de la commune portent le nom d'opéras (Lakmé, Aïda, Carmen). De fait, plusieurs chanteurs lyriques sont très tôt venus à Pornichet. Le ténor Henri Sellier en fait partie. L'artiste se fait connaître en 1878 dans le rôle d'Arnold, l'un des héros du « Guillaume Tell » de Rossini. Il poursuit une brillante carrière dans des ouvrages lyriques de Giuseppe Verdi et Charles Gounod. Mais c'est avec « Sigurd », d'Ernest Reyer, qu'il va triompher à Paris. Ce succès lui apporte la fortune. Ce qui lui permet de confier, en 1888, à Georges Lafont (le même qui a dessiné les plans des usines LU à Nantes) la construction de cette demeure en brique et pierre calcaire. Quelques années plus tard, Sellier fera construire, juste à côté, la villa Salammbô avec le cachet reçu pour son rôle de Mathô dans cet opéra inspiré du roman de Flaubert.

89, avenue du Général-de-Gaulle.

### SAINT-CORENTIN

#### La plus régionale

Moitié normande (pour ses colombages et ses épis de faîtage), moitié alsacienne (pour la toiture en tuiles en queue de castor), cette villa a été édifée en 1910 par l'architecte Antonin Viale, à qui l'on doit également le Château des Tourelles (voir page IX). Son nom est inspiré du saint breton, patron de Quimper, dont la statue orne la façade. Les figures animales (un chat, un aigle) qui décorent ses auvents sont en émail et ont été réalisées dans un atelier réputé de Bavent, dans le Calvados.

8, avenue de l'Océan.



#### Suivez le guide

Florence Le Roux propose à l'office du tourisme de Pornichet des visites pour découvrir les villas Belle Epoque de la commune. Elle a aussi publié, avec Manuella Le Bohec, « Je découvre les villas de Pornichet » (éditions La Geste, Loire-Atlantique).